

## Terminologie littéraire en amazighe

Mohand Akli Salhi

Département de langue et culture amazighe  
Université Mouloud Mammeri. Tizi-Ouzou

*This paper reports on results related to the experience of Amazigh terminological creation in the domain of study, and literary teaching.*

*First, we expose the adopted methodology. Next, we examine the stages Amazigh terminological creation went through. Finally, we present the terminologies proposals. Investigation is focused on the text itself as well as to on its relation to other texts.*

L'enseignement de la littérature kabyle en particulier et amazighe en général, est désormais, en Algérie, une réalité institutionnelle aussi bien à l'école qu'à l'université. Les manuels scolaires (du cycle primaire jusqu'au cycle secondaire) proposent des thématiques de cours allant de l'écoute et de la lecture de poèmes et des petits contes au niveau du primaire jusqu'à l'initiation à l'histoire littéraire et à l'analyse séquentielle du texte dramatique en classe terminale en passant par l'enseignement de la structure du récit durant le cycle moyen. A l'université, une expérience de l'enseignement de la littérature en amazighe est engagée, aussi bien à Tizi-Ouzou qu'à Bejaïa, depuis l'ouverture de la licence de langue et culture amazighes en 1997.

L'un des garants de la réussite de cet enseignement est certainement les conditions didactiques dans lesquelles il s'effectue. Ces conditions didactiques sont grandement déterminées, entre autres, par la disponibilité et la maîtrise du corpus à enseigner et par la fiabilité du métalangage (traditionnel et moderne) utilisé dans l'enseignement<sup>1</sup>.

L'objet de cet article n'est pas d'étudier les articulations et l'évolution de cet enseignement<sup>2</sup> ni de rendre compte de l'expérience de l'amazighisation engagée dans le département de langue et culture amazighes de l'université de Tizi-Ouzou<sup>3</sup>. Notre ambition est plus circonscrite ; il s'agit de rendre compte de notre expérience personnelle<sup>4</sup> en matière de création terminologique. Il s'agit plus précisément

---

<sup>1</sup> Pour avoir une idée de la terminologie disponible, voir Salhi (2009a, 2009b).

<sup>2</sup> Cet aspect fera l'objet d'une étude à venir.

<sup>3</sup> Il y a lieu d'évaluer cette expérience en toute objectivité et en dehors de tout parti pris.

<sup>4</sup> Nous tenons cependant à remercier tous les collègues qui ont assisté à l'exposé que nous avons donné le 19 mai 2008 au département de langue et culture amazighes de Tizi-Ouzou. Nous tenons particulièrement à exprimer nos remerciements à Achour Ramdane et Mohand Ouamer Oussalem pour les nombreuses discussions que j'ai eues avec eux.

d'expliciter la méthodologie adoptée<sup>5</sup>. Pour les besoins de ce papier, nous nous proposons d'aborder le domaine de la transtextualité.

Le choix de ce domaine n'est pas arbitraire. Les concepts couvrant le domaine de la transtextualité sont à l'intersection de plusieurs autres domaines (poétique, théorie de la lecture, critique génétique, stylistique, etc.). De ce fait, leur traduction en amazighe nécessite préalablement leur repérage et leur inscription dans les domaines où ils sont opérationnels. Cela permettra, à notre sens, de mieux identifier leurs contenus par rapport à leurs domaines d'application. Par ailleurs, en plus du fait que les termes de base de ce domaine sont tous de création récente : tous des néonymes créés à partir de la fin des années soixante<sup>6</sup>, ils renvoient à des concepts opératoires dans l'analyse et l'enseignement de textes littéraires amazighes, qu'ils soient de nature traditionnelle (la question de la variation, la problématique des genres et des types littéraires, etc.) ou de nature moderne (les questions liées à la réécriture des textes et des genres traditionnels et des relations intertextuelles, entre autres). A toutes ces justifications, s'ajoute une considération plus pratique : traduire la terminologie scientifique d'un cours en théories de la littérature.

## 1. Méthodologie

En termes de démarche méthodologique dans la création terminologique, nous avons procédé comme suit :

1. définition et délimitation du champ à couvrir en prenant en considération les relations entretenues entre les concepts (relation verticale et relation horizontale) ;
2. définition des champs adjacents au champ de base ;
3. définition des priorités ;
4. bilan et état de l'existant (termes, formants, racines) en relation avec l'état de la recherche en littérature ;
5. analyse critique des propositions existantes (procédure de création, acceptabilité phonique, usage, etc.) ;
6. propositions terminologiques (nouvelles ou reprises) : (recherche lexicographique, traitement lexicologique, application d'une grille d'évaluation et de vérification préliminaire des concepts proposés (problème de gabarit, de phonie, proximité avec la langue quotidienne, homonymie et synonymie, transparence de la racine et motivation, etc.) ;

---

<sup>5</sup> C'est cette méthodologie que nous avons adoptée dans la réalisation de notre *Amawal n tsekla* (Dictionnaire de Littérature).

<sup>6</sup> Il n'est pas exagéré de penser que la terminologie en transtextualité constitue un cas extrême dans la mesure où elle contient plusieurs termes composés nécessitant des formants (préfixes).

7. définition et mise en contexte, par des exemples expliqués, des signifiants proposés pour les notions couvertes, l'objectif étant d'arriver à la réalisation d'un dictionnaire terminologique de la discipline.

Ces conditions d'ordre méthodologique ne doivent pas être conçues comme des étapes totalement indépendantes les unes des autres. Il faut plutôt les considérer comme des balises permettant l'organisation du travail mais également des impératifs de faisabilité de l'entreprise.

En effet, la définition du champ disciplinaire principal, par exemple, ne peut se faire en passant sous silence les relations qu'il peut entretenir avec d'autres champs disciplinaires voisins. De même, la proposition d'une nouvelle terminologie ne peut se faire qu'à partir de l'existant, une fois analysé et critiqué et après étude des domaines de priorités en relation avec l'évolution de la recherche en littérature amazighe (corpus et études). Cette démarche permet, à notre sens, à la fois de mieux optimiser l'intervention sur la langue tout en l'organisant.

Par ailleurs, pour des raisons pratiques et d'organisation, ces conditions méthodologiques couvrent trois aspects plus au moins distincts.

Les conditions 1, 2 et 3 peuvent fonctionner comme l'aspect théorique dans lequel seront prises en charge la définition et la délimitation du champ disciplinaire (qu'il soit principal ou adjacent), les relations (de filiation, de catégorisation, d'opposition et/ou d'exemplification) entre les notions à couvrir ainsi que l'inscription théorique et méthodologique. Cet aspect peut recevoir l'intitulé suivant : *descriptif théorique et méthodologique*.

Les conditions 4, 5 et 6 constituent les facettes les plus pratiques dans la mesure où il y sera question de la transposition (par la création terminologique) des notions théoriques en langue amazighe. Il y a lieu de mentionner à ce niveau qu'il faut absolument rompre avec cette « tradition » qui consiste à combler d'une manière *fragmentaire* les lacunes terminologiques (en amazighe). Cet aspect peut être nommé : *transposition terminologique*.

Le dernier aspect, *traduction didactique*, concerne la prise en charge notionnelle du concept rendu en amazighe. Il y sera question, précisément, de la définition et de la mise en contexte des propositions terminologiques (où l'explication, l'exemplification et l'expression scientifique du concept seront prises en charge).

Ces conditions d'ordre méthodologique sont traduites en niveaux d'intervention dans ce tableau et se présentent de la manière suivante :

Niveau d'intervention	Nature d'intervention
<i>Descriptif théorique et méthodologique</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définition et délimitation du champ principal</li> <li>• Définition des champs adjacents</li> <li>• Désignation des différentes relations entre les notions</li> </ul>
<i>Transposition terminologique</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inventaire des termes couvrant le domaine en question</li> <li>• Analyse critique de l'existant</li> <li>• Recherche lexicographique (racine, mot, syntagme)</li> <li>• Analyse, critique et proposition des formants</li> <li>• Proposition de termes</li> </ul>
<i>Traduction didactique</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définition en amazighe des termes proposés</li> <li>• Mise en contexte par des exemples des termes proposés</li> <li>• Etablissement de relations entre les notions proposées</li> </ul>

Il y a lieu d'accorder une attention particulière aux différents types de relations entre les concepts. Ces relations sont importantes car elles servent à préciser la notion et à la définir. Il s'agit essentiellement de :

- a - la relation de filiation (de nature verticale) qui prend en charge l'origine et l'historique de la notion ;
- b - la relation de catégorisation, d'opposition ou d'exemplification (de nature horizontale).

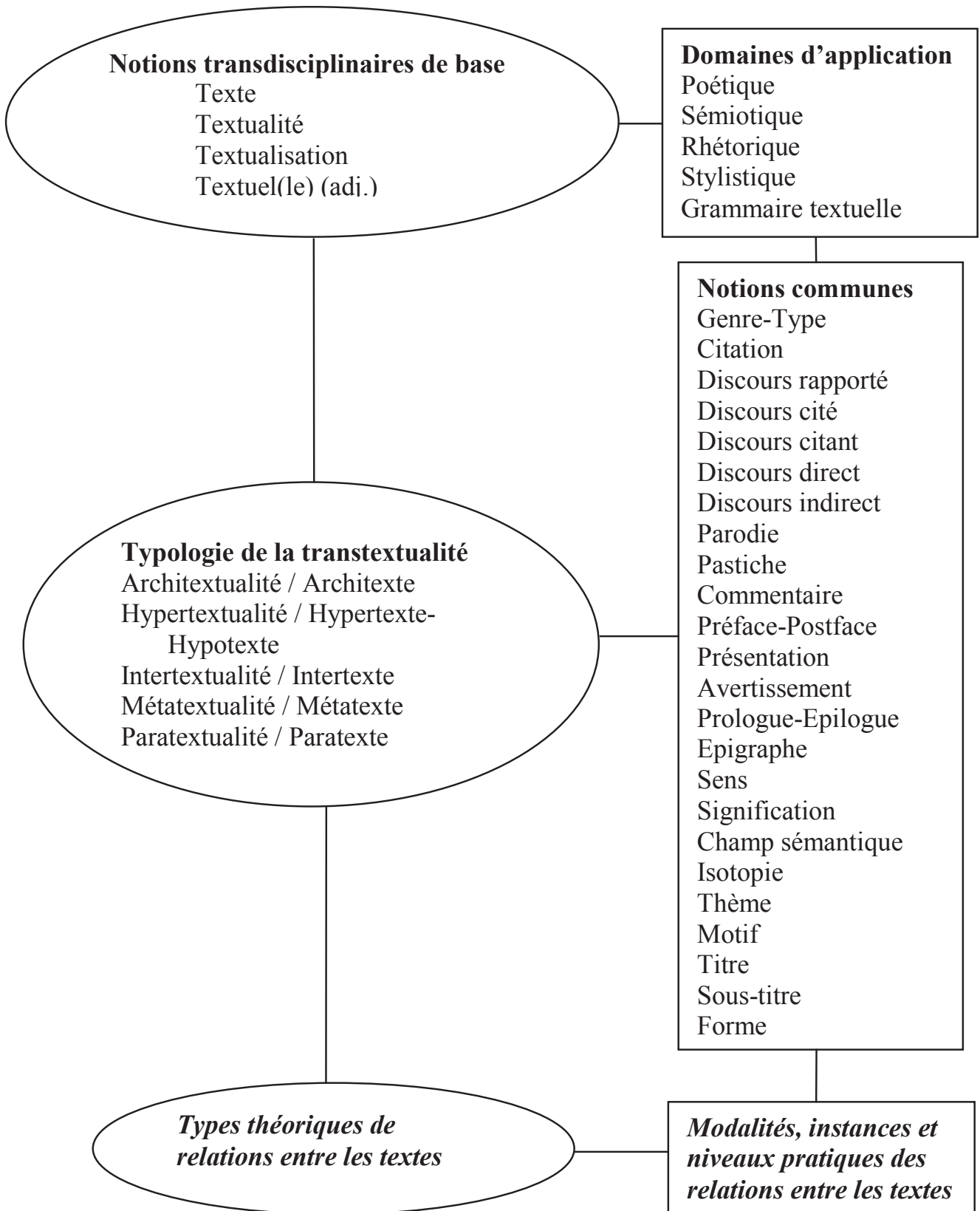
### **Schématisation de la définition du champ principal et des champs adjacents**

Les domaines adjacents dans le cas qui nous préoccupe dans cet article sont :

1. *Poétique et sémiotique* (texte, forme, signification, sens, signifiante, thème, motif, personnage, action, intrigue, narration, narrateur, narrativité, temps, espace, etc.),
2. *Rhétorique et stylistique* (parodie, pastiche, figure de style, sens, signification, citation, style direct, style indirect, reprise, etc.),
3. *Linguistique textuelle* (texte, textualisation, textualité, progression, cohérence, cohésion, anaphore, etc.).

L'ambition du schéma suivant est de permettre de visualiser les relations que peut entretenir la transtextualité comme champ disciplinaire principal avec d'autres champs. C'est l'existence de ces relations qui invite les intervenants dans l'opération de la création terminologique à procéder d'une manière globalisante,

c'est-à-dire à travailler un domaine spécifique tout en l'insérant dans un cadre plus large.



## 2. La création terminologique proprement dite

La notion centrale dans le domaine qui nous intéresse ici est celle de « texte ». Une recherche lexicographique rapide nous permet de localiser dans les variantes amazighes la racine  $\text{DRS}$  qui véhicule le sens de base pouvant servir pour traduire la notion de « texte » :

Kabyle (Huygue) :  $\text{ḍerres}$ ,  $\text{tḍerris}$  = être touffu (p. 132)

Kabyle (Dallet) :  $\text{eḍres}$  : être touffu, épais ( $\text{yeḍres umada}$  = le maquis est serré)

$\text{Ḍerres}$  : être serré (?)

$\text{Uḍris}$ ,  $\text{uḍrisen}$ ;  $\text{tuḍrist}$ ,  $\text{tuḍrisin}$  = plein, encombré (de choses entremêlées) (p. 182)

Ghadamès (Lanfry) :  $\text{eḍrəs}$  = tresser les cheveux, coiffer (p. 84)

Mozabite (Delheure) :  $\text{əḍres}$  = être tressé, tresser (p. 41)

Ouargla (Delheure) :  $\text{əḍrəs}$  = être touffu, dru ; rendre touffu, dru, serré ;  
presser, tasser

Tamazight (Taïfi) :  $\text{aḍers}$  ( $\text{iḍersan}$ ,  $\text{iḍersen}$ ) = taquet utilisé pour fixer l'étau de la charrue = fil parallèle aux montants servant à régler les fils de la chaîne (p. 94)

Tammacheq (Prasse et *al.*) :  $\text{əḍres}$  = sevrer, être sevré

$\text{aseḍrəs}$  ( $\text{iseḍras}$ ),  $\text{əssəḍrəs}$  ( $\text{əssəḍras}$ ) = cordelette de sevrage (en fibres de  $\text{tagəyt}$ , introduite dans 2 trous percés des deux côtés dans la lèvre supérieure d'un chamelon, parfois d'un agneau ou d'un chevreau, en la nouant derrière ses cornes, pour le sevrer en l'empêchant de téter) (p. 143)

Il nous paraît que deux sèmes importants de la racine  $\text{DRS}$  sont susceptibles d'être exploités en terminologie. Ce sont les sèmes d'*épais* [serré, garni, touffu, dru] (Kab. et Oua.) et de *tresser* (Gha., Moz. et Tamq.). De ces deux sèmes, on peut déduire l'idée d'enchevêtrement et d'entremêlement de deux éléments (ou plus). Ce qui nous rapproche de l'idée de *texte* dans son sens étymologique (lat. *textus*, *tessu*) [Texte : Ensemble des termes qui constituent un écrit, une œuvre]. Le mot latin *textilis* (tissé) est ce qui peut être divisé en fibres. Dans ce sens *ḍerres* (ou *dres*) contiendrait étymologiquement le sème dominant de regrouper des éléments entremêlés (tressés ou tissés) comme formant quelque chose d'épais. Si cette interprétation est recevable, il serait alors justifié de dériver la notion de texte à partir de la racine  $\text{DRS}$  (*aḍris* est dans ce cas l'ensemble des termes, donc des sens, qui composent une parole prononcée ou écrite). C'est, nous semble-t-il, la voie suivie par Mammeri et son groupe pour proposer le terme *aḍris* comme équivalent au mot « texte » dans l'*Amawal n tmazit tatrart*.

### La question des formants

Voici maintenant le pointage des formants susceptibles d'être exploités en terminologie de la transtextualité :

Les formants en français (préfixes)	Equivalents proposés	Usage
Trans-----	<i>ang---</i>	<i>nnig</i>
Inter-----	<i>agr---</i> <i>my---</i> (marque de la réciprocité)	<i>ger // my</i>
Para-----	<i>akn---</i> // <i>azn---</i>	<i>iken // kenni</i>
Méta-----	<i>adfer---</i> [post-----] // <i>aneft-----</i> // <i>af</i>	<i>deffir // nfel</i>
Archi-----		// <i>ef</i>
Hyper-----	<i>afel---</i>	
Hypo-----	<i>adu---</i> [sous----- // infra-----]	<i>fell</i>
Poly-----	<i>aget---</i> [multi-----]	<i>ddaw</i> <i>gget</i>

### Les propositions terminologiques

Ne sont présentés ici que les termes relevant explicitement du domaine de base, la transtexualité. A ce stade de notre recherche, il n'est pas encore question d'opter pour telle ou telle proposition ; il s'agit plutôt de présenter les options terminologiques qui, à notre sens, poseraient moins de problème aussi bien au niveau phonotactique qu'au niveau de la motivation lexico-sémantique.

Terme en français	Propositions en amazighe
Texte	<i>Aḍris</i>
Textualisation	<i>Aseḍres</i>
Textualité	<i>taḍersa</i>
Transtextualité	<i>Aseḍres // angedres????</i>
Intertextualité	<i>Amyeḍres // agedres // agreḍres????</i>
Allusion	<i>Awehhi</i>
Citation	<i>tabdert</i>
Intertexte	<i>Agreḍris// agedris ????</i>
Parodie	<i>???? / arwas s rkuz???</i>
Pastiche	<i>???? / arwas alawi???</i>
Paratextualité	<i>Azneḍres</i>
Epitexte	<i>Azneḍris n tazwara</i>
Epotexte	<i>Azneḍris n taggara</i>
Paratexte	<i>Azneḍris</i>
Architextualité	<i>Awseḍres</i>
Architexte	<i>Awseḍris</i>
Genre	<i>Tawsit</i>
Hypertextualité	<i>Afleḍres</i>
Hypertexte	<i>Afleḍris / aḍris afellay</i>
Hypotexte	<i>Aduḍris / aḍris adday</i>
Métatextualité	<i>Aeḍres // afeḍres // afeḍres????</i>
Commentaire	<i>Awennit</i>
Critique	<i>Azan</i>
Etude	<i>Tazrawt</i>
Histoire littéraire	<i>Amezruy n tsekla</i>
Métatexte	<i>Afeḍris // aeḍris // afeḍris????</i>
Théorie	<i>Tizri</i>
Dialogisme	<i>????</i>
Dialogue	<i>Adiwenni</i>
Polyphonie	<i>Agetac?</i>

Il y a lieu également de signaler, en guise de conclusion, que la proposition terminologique, une fois élue, gagnerait davantage aussi bien en clarté qu'en efficacité si elle est prise en charge dans une perspective de mise en contexte : définition en amazighe avec exemple(s) et mise en relation avec d'autres concepts du même domaine.



## Références bibliographiques

- Amawal n tmazit tatrart. Lexique de berbère moderne*, (2008), Alger, CNRPAH.
- Amawal n tusnakt. Tafransist-tamazit. Lexique de mathématiques*, (1984), Tizi-Ouzou, Tafsut.
- Berkaï, A. (2007), « Néologie et néonymie : quels critères d'acceptabilité et quels procédés, pour tamazight, des « nouveau-nés » ? », *Timmuzgha*, n° 15, p. 15-50.
- Berkaï, A. (2009), *Lexique de la linguistique (français-anglais-tamazight)*, Tizi-Ouzou, Achab Editions.
- Boudris, B. (1994), *Tamawalt usegmi. Vocabulaire de l'éducation : français-tamazight*, Rabat, [s.e.].
- Boumalk, A. et K. Naït-Zerrad (Coord.), (2009), *Amawal n tjerrumt. Vocabulaire grammatical amazighe*, Rabat, Publication de l'IRCAM.
- Hamek, B. (2007), « L'enseignement de tamazight : choix et enseignement du lexique », *Timmuzgha*, n° 15, p. 50-72.
- Saad-Buzefran, S. (1996), *Lexique d'informatique (français-anglais-berbère). Amawal n tsenselkimt*, Paris, L'Harmattan.
- Salhi, M. (2009a), « Terminologie et enseignement de la littérature berbère (kabyle) », *Etudes Berbères IV : Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, Dymitr Ibrizimow, Rainer Vossen, Harry Stroemer (eds.), *Berber Studies*, Vol. 25, Rüdiger Köppe Verlag, Köln, p. 185-192.
- Salhi, M. (2009b), « Dossier sur la terminologie littéraire en langue amazighe », dossier élaboré suivant les recommandations des deux *journées d'étude sur l'enseignement de la littérature amazighe*, Bouira 9 et 10 juin 2009, 25 p.
- Salhi, M. (2010), *Amawal n tsekla* [Lexique de littérature] (version inédite), photocopié, 108 p.